

Trajectoire du développement urbain de la ville de Bichkek (Pichpek, Frunze, Bichkek) et problèmes contemporains

*Trajectory of the urban development of the city of Bishkek (Pishpek, Frunze,
Bishkek) and contemporary problems*

ТРАЕКТОРИЯ И СОВРЕМЕННЫЕ ПРОБЛЕМЫ ГРАДОСТРОИТЕЛЬНОГО РАЗВИТИЯ
ГОРОДА БИШКЕК (ПИШПЕК, ФРУНЗЕ, БИШКЕК)

Tolobaj Kenešov



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asiecentrale/4768>

ISSN : 2075-5325

Éditeur

Éditions De Bocard

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 143-160

ISBN : 978-2-84743280-0

ISSN : 1270-9247

Référence électronique

Tolobaj Kenešov, « Trajectoire du développement urbain de la ville de Bichkek (Pichpek, Frunze, Bichkek) et problèmes contemporains », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 28 | 2020, mis en ligne le 23 juin 2022, consulté le 05 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asiecentrale/4768>

Cahiers d'Asie centrale, n° 28

**Villes du futur en Asie centrale
Astana-Bichkek-Douchanbé
au miroir du passé ?**

Sous la direction de Catherine **POUJOL**

Ouvrage publié avec le concours du ministère de l'Europe
et des Affaires étrangères et du CNRS

IFEAC

Bichkek-Paris

2020

Trajectoire du développement urbain de la ville de Bichkek (Pichpek, Frunze, Bichkek)¹ et problèmes contemporains

Tolobaj KENEŠOV²

La ville de Bichkek, comme de nombreuses capitales, se situe dans un espace propice au peuplement qui précède de plusieurs millénaires son développement moderne. Dans cette zone de piémont des Tian-Shan sur le territoire urbain actuel se côtoyaient nomades et sédentaires au Moyen Âge. Après l'éclipse mongole, la ville commença à se développer progressivement de la période coloniale à nos jours³.

Quelques données archéologiques

Selon des données archéologiques, les outils en pierre trouvés dans la partie nord-est de la ville actuelle aux environs de la station hydroélectrique d'Alamedin attestent que des hommes vivaient ici au IV-V^e millénaire avant notre ère. Dans diverses sépultures, on a retrouvé des poteries, des armes et des bijoux. Dans cette même zone, les vestiges d'un habitat datant des premiers siècles de notre ère ont également été exhumés.

¹ Pour la commodité de lecture, les toponymes connus tels Bichkek, Pichpek, Tachkent, Boukhara seront francisés.

² Tolobaj Kenešov – architecte-urbaniste, candidat en architecture, chercheur dans le domaine du « développement durable des villes », professeur agrégé du Département d'urbanisme de l'Université d'État kirghize des transports, de la construction et de l'architecture Isanov. contact : t.keneshov@mail.ru

³ Frunze : Ènciklopediâ [Frunz : Encyclopédie], 1984, *Glavnaâ redakciâ Kirgizskoj Sovetskoj Ènciklopedii*, Frunze.

Par ailleurs, les données historiques confirment l'existence en ce lieu d'un établissement urbain sur une période allant du VIII^e au XIII^e siècle. Des traces archéologiques marquent la présence d'une population agricole sédentaire sur le territoire de la ville grâce aux ruines de la colonie de Karažigač avec un cimetière nestorien, de la colonie de Novopokrovskij, de la colonie de Čemučskij et de celle de Sokuluk. Dans le bassin de la rivière Alamedin se trouvaient la « Forteresse du forgeron » et les fortifications de Teköldöš.

Au terme de l'invasion mongole, l'établissement est tombé en décadence, mais après un certain temps, la vie urbaine a repris son cours et s'est poursuivie jusqu'au XV^e siècle, pour disparaître par la suite. Deux villes à proximité de cet emplacement – dont les noms n'ont pas été conservés dans les sources écrites médiévales – étaient situées sur la route des caravanes empruntant depuis l'Antiquité la vallée du Čuj, fréquentées par des marchands de différents pays de l'Est et de l'Ouest.

Plus tard, au XIX^e siècle, une forteresse, construite sur la rive gauche de la rivière Alamedin, à l'emplacement de la « forteresse du forgeron », d'une superficie d'environ six hectares, a servi de poste militaire pour le khanat de Kokand dans la vallée du Čuj. Elle abritait les autorités militaires, administratives, fiscales et judiciaires du khanat pour la partie nord du Kirghizstan ; il y avait également une garnison permanente d'environ 700 soldats, des dépôts de munition, des maisonnettes en pisé des collecteurs d'impôts du Khan et des familles des soldats et des étals de marchands. La mosquée, la prison (*zindan*) et la potence à ses portes symbolisaient le pouvoir du khan⁴. Près de la forteresse, une colonie s'est progressivement développée de plus de 120 maisons en pisé. Des marchands de Boukhara, Tachkent, Margelan, Namangan et d'autres endroits y vivaient. La forteresse de Pichpek a joué le rôle d'un centre de stockage et de commerce pour la vallée du Čuj, Suusamyr, Issyk-Kul et les régions centrales de Tenir-Too [Nusov, 1971].

Les transformations coloniales

Durant le conflit entre la Russie tsariste et le Khanat de Kokand entre 1860 et 1862, les murs de la forteresse de Pichpek ont été complètement détruits. La soumission des Kirghizes du Čuj à l'Empire russe en 1864 a

⁴ Frunze : *Ėnciklopediâ...*, *op. cit.*

favorisé le développement ultérieur de la ville. C'est cette année-là, sur les ruines de la forteresse, autour de l'actuelle « rue Tachkent », qu'un poste militaire russe est édifié. Les premiers colons russes arrivés des provinces de Penza, Samara, Voronež et Tambov s'implantent près des ruines de la forteresse, vers Alamedin, le long de la route postale dans des maisons en pisé et des petits commerces jettent les bases du bazar [Pisarskoj, Kurbatov, 1986] (Illustration n° 1).

Illustration n° 1

*Bazar de Pichpek. D'après une photographie du début du XX^e siècle.
(Architecture de la Kirghizie soviétique)*



Dans les années 70 du XIX^e siècle, Pichpek est construite avec des huttes et des cabanes en pisé, parmi lesquelles seules treize maisons sont de type européen, une poste, une taverne et quelques belles bâtisses pour des habitants aisés [Kenešov, 1987].

Administrativement, Pichpek appartenait au district (*uezd*) de Tokmak dont le centre était la ville de Tokmak. Mais cette ville avait de nombreux inconvénients à bien des égards – elle était loin des voies principales, entourée de marécages, impropre à toute expansion urbaine. Par décision du gouverneur général du Turkestan, Pichpek devint en mai 1878 centre régional (*oblast'*) et, par la suite, capitale du Kirghizstan. Le plan directeur de Pichpek, élaboré en 1872, a pris en compte les caractéristiques naturelles et géographiques de la région, les conditions climatiques, les liaisons de transport existantes et devant être développées.⁵

⁵ Frunze : *Ènciklopediâ...*, *op. cit.*

Les conditions existantes à Pichpek pour un essor urbain intensif ont contribué au développement de la capitale dès les années 80. La population qui en 1882 s'élevait à 2 135 personnes est passée en 1897 à 6 615 personnes, puis en 1913 – à 20 102 personnes. Avant la révolution d'octobre, Pichpek, comptait des installations culturelles et médicales en faible nombre. En 1912, douze petits établissements d'enseignement fonctionnaient : un gymnase pour hommes, une école d'agriculture russe, trois madrassas et six écoles élémentaires. Il y avait également un hôpital, une infirmerie militaire et deux salles d'urgence. En 1913, la ville comptait trois églises orthodoxes, 20 mosquées et maisons de prière, de nombreuses tavernes et débits de boissons [Pisarskoj, Kurbatov, 1986].

Les deux étapes de l'urbanisation soviétique

Par la suite, après l'instauration du pouvoir soviétique au Kirghizstan, la direction de la région autonome kirghize a demandé au gouvernement soviétique que Pichpek soit baptisée Frunze en l'honneur du commandant militaire révolutionnaire Mihaïl Frunze, natif de Pichpek. À partir du 5 avril 1926 jusqu'en 1991, la ville s'est appelée Frunze.

La période soviétique peut être divisée en deux étapes principales de développement urbain. La première va de l'époque de l'établissement du pouvoir soviétique au Kirghizstan jusqu'au début des années 50 du XX^e siècle, y compris les années de la Seconde Guerre mondiale. La deuxième étape va des années 1950 jusqu'à la déclaration d'indépendance de la République kirghize en août 1991 et la dénomination de la capitale de la République kirghize indépendante, Bichkek.

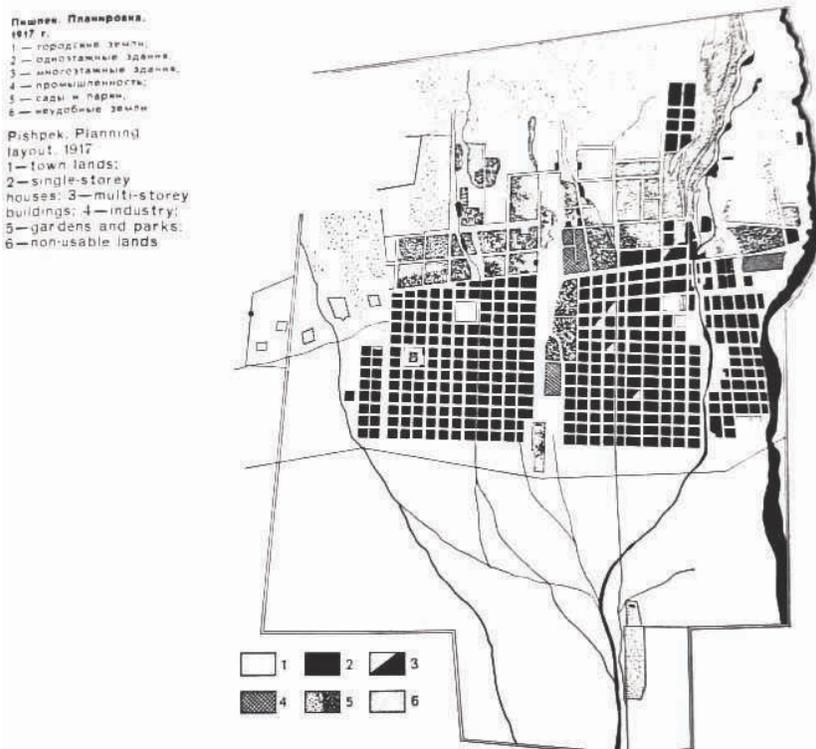
Dès 1917, le plan général a été modifié sous la forme de travaux de planification avec un zonage impliquant une expansion significative de la ville dans les directions sud et nord (Illustration n° 2).

Ce projet proposait la construction de la ville en plusieurs étapes comprenant l'aménagement de grands espaces verts. Ces espaces sous forme de parcs spécifiques, ont été réalisés par le botaniste A. M. Fetisov, invité à Pichpek depuis Saint-Pétersbourg en 1879. Le « parc de chênes » actuel appelé « la coulée verte Erkindik » (ex-Dzerzinskij), en l'honneur de Cingize Ajtmatov, le parc Panfilov où se trouvait une école de jardinage, ont tous été réalisés sous la direction de A.M. Fetisov. Situé dans la partie nord-est de la ville, le « bosquet de Karagačevskij » occupait initialement 80 acres et

a ensuite été étendu à 200, où ont été plantés 80 000 arbres de près de 200 espèces différentes.

Illustration n° 2

Pichpek. Planification. 1917 (Architecture de la Kirghizie soviétique)



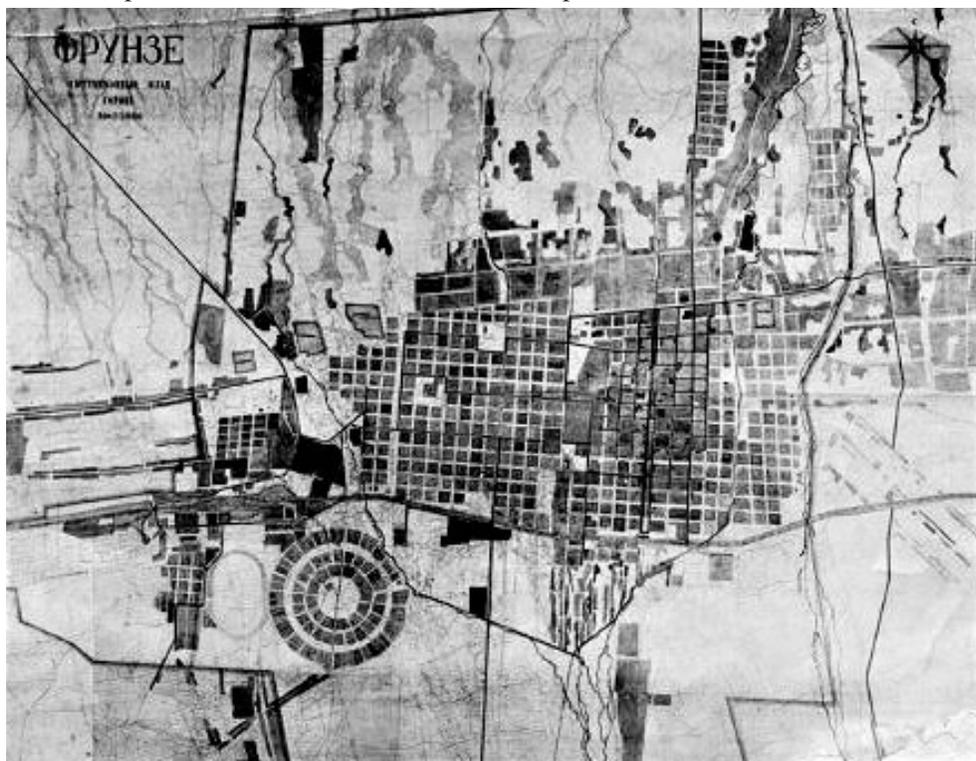
Au cours des années 20-30 ans du siècle dernier, la construction industrielle a commencé à se développer à Pichpek, grâce à la « grande assistance internationale fraternelle » fournie au peuple kirghize par le « prolétariat international », et en particulier les travailleurs de Tchécoslovaquie⁶. En 1923, dans la ville tchécoslovaque de Zilina, les communistes organisèrent la coopérative « Intergeljo » (assistance mutuelle), dont le but était la création d'un certain nombre d'entreprises industrielles à Pichpek. Les 360 premiers membres d'Intergeljo sont arrivés à Pichpek le 24 avril 1925, dans la partie ouest, près de l'actuelle gare ferroviaire où 43 hectares ont été alloués à la coopérative pour la construction d'installations industrielles et résidentielles. Avec la participation de la coopérative Intergeljo, à la fin des

⁶ *Leninizm – velikij istočnik družby i bratstva narodov* [Le léninisme est une grande source d'amitié et de fraternité entre les peuples], 1974, Moscou : Nauka.

années 1920, une tannerie, une fonderie mécanique, des ateliers de tricotage, de chaussures, un tailleur, une fabrique de tissus, de meubles, de saucisses, etc. ont été construits, dont certains ont survécu jusqu'à nos jours après des modifications et des reconstructions répétées. En général, l'architecture des entreprises industrielles érigées à cette époque est restée de type utilitaire. La caractéristique la plus distinctive de l'architecture industrielle de cette période était la taille importante des bâtiments qui, dans une certaine mesure, ont imposé un nouveau vocabulaire esthétique à la capitale.

En 1924, la construction du chemin de fer Alma-Ata-Merke-Pichpek a été achevée, longue de 268 km, et le trafic ferroviaire a commencé, qui reliait le Kirghizstan au reste de l'URSS. Par la suite, le chemin de fer a relié Frunze à Tachkent et au Sud de la république, plus tard, à partir de 1929, Alma-Ata et les villes de Sibérie. Poursuivant sa construction, le chemin de fer a atteint la ville de Kant en 1932 et en 1941 la ville de Tokmak. En 1936-1938, selon le projet de l'architecte E. Limar, le bâtiment de la gare a été construit en haut de l'avenue Dzeržinskij.

Dès 1926, les autorités urbaines avaient pris des mesures pour rationaliser l'urbanisme de Frunze en classant les rues en trois catégories. Dans la première catégorie se trouvaient les rues centrales, dans la deuxième – celles situées entre le centre-ville et la périphérie, dans la troisième les rues en périphérie de la ville. En termes d'expérience originale d'urbanisme, la ville a entrepris en 1924-1925, dans la partie sud-ouest, la construction d'une « cité solaire » ronde, destinée aux cheminots. La base de son agencement consistait en 24 rues radiales et quatre autoroutes périphériques. La première rocade divisait la place centrale d'un diamètre de 200 mètres et le quartier résidentiel. Les rocades suivantes traversaient les zones résidentielles. Et le troisième périphérique a été décidé sous la forme d'un boulevard de 80 mètres de large, d'autres rues pouvant atteindre 25 mètres de large. Les objets prévus dans le centre n'ont pas été réalisés, mais la structure ronde de planification de la ville « s'inscrit » fermement dans la composition de la planification de la ville jusqu'à nos jours.

*Illustration n° 3**Disposition de la « cité solaire » dans le plan de la ville de Frunze*

Source : © <http://theopenasia.net:8080>

Le niveau de développement économique de la ville dans les années d'avant-guerre est associé, en général, au développement industriel de la vallée du Čuj. Des entreprises de l'industrie alimentaire et de l'industrie légère ont fait leur apparition. La reconstruction d'une usine de viande et d'une tannerie a été réalisée. L'industrie de transformation des métaux a commencé à se développer, ainsi qu'une usine de tracteurs, une usine d'articles métalliques et d'autres entreprises de fabrications diverses. En 1939, 16 des 44 grandes entreprises industrielles de la république travaillaient à Frunze. À cette époque, la ville est devenue un véritable centre industriel. Le développement de projets de grands complexes industriels a été mis en œuvre par des organismes de planification architecturale de Moscou, Leningrad, Tachkent et d'autres grandes villes, laissant la conception de petits projets entre les mains des designers locaux.

En 1929, la petite centrale hydroélectrique Alamedin a été construite, un peu plus tard la centrale thermique Frunzenskaâ. Pendant les années de guerre

(1941-1945), la centrale hydroélectrique Lebedinovskaâ a été construite et mise en service en 1943, la grande centrale hydroélectrique Alamedin en 1945. Dans les années d'après-guerre, à Frunze, en 1954-1956, le premier aéroport de la république a été réalisé par l'architecte E.G. Pissarskij.

La période soviétique du Kirghizstan n'a pas manqué de propositions d'urbanisme pour le développement de la ville de Frunze, comme celle de l'architecte V. Kalmykov en 1934-1935 qui, pour diverses raisons, n'a pas été mise en œuvre mais ils ont jeté les bases des étapes ultérieures sur le plan général d'urbanisme de la ville. Le projet suivant, couvrant la ville dans son ensemble, était le plan général de planification et de reconstruction de la ville de Frunze, développé dans le projet *Gorstroj* par l'équipe de l'atelier de l'académicien I.V. Žoltovskij.

La Deuxième Guerre mondiale suspendit la mise en œuvre des dispositions du plan général d'aménagement et de reconstruction de la ville et apporta des modifications importantes à sa mise en œuvre. Le développement du plan directeur n'a repris qu'en 1948. En substance, le projet a été développé à nouveau en raison de la croissance démographique intensive de la ville et l'apparition de nombreuses constructions abusives. Le nouveau plan directeur de Frunze développé par l'équipe de Gorstroyproekt dirigée par l'architecte A. Smolitskij a été approuvé en décembre 1950 sous la houlette du chef du PC kirghize, Turdakun Ussubaliev.

Les perspectives de développement sur vingt ans de la ville de Frunze, définies par le plan directeur, couvraient un large éventail de mesures pour le bâti industriel, la construction de logements, le développement d'un réseau d'institutions culturelles et éducatives, l'amélioration de l'espace public et un ensemble d'autres problèmes. Le projet a accordé une attention considérable à la formation du centre-ville, en tant que complexe urbain théâtralisé, étroitement interconnecté avec le reste de la ville. En réalité, il a fallu plus de trente ans pour l'achever.

En 1952, un plan détaillé a été élaboré pour la zone centrale à l'intérieur des limites de la rue Frunze (au nord), Leninskij Prospekt [avenue Čuj] (au sud), la rivière Alamedin (à l'est) et la rue Krupskaâ (à l'ouest). L'hypercentre s'est développé vers l'est, marqué par la construction d'objets sociaux et culturels d'importance républicaine.

Dix ans plus tard en 1962, l'Institut central de recherche en urbanisme de Moscou modifie ce plan pour faire face à la demande de logements et

mettre en œuvre une expansion territoriale urbaine significative. Pour cela, un relevé topographique est réalisé couvrant les territoires suburbains. Contrairement aux plans précédents, une étude de faisabilité prévoit le nombre de 700 000 habitants à l'horizon de 20 à 25 ans. Approuvé en 1970 par la direction du PC kirghize et le Conseil des ministres, ce nouveau plan général répond à une demande de continuité architecturale et spatiale de la ville en fonction des conditions climatiques locales, et des zones susceptibles d'élargir l'espace urbain au Sud, Sud-est et Sud-ouest. La structure urbanistique de la ville et le quadrillage rectangulaire des rues posées dès sa fondation sont préservés, la construction d'objets architecturaux spécifiques se poursuit dans l'hyper centre.

À cette fin, en 1971, un grand concours d'architecture pour la planification de la ville de Frunze est lancé, impliquant non seulement les principaux architectes de la république, mais aussi de Moscou et d'autres républiques soviétiques. C'est en 1981 que le plan d'aménagement final du centre est approuvé, comprenant la poursuite du développement du système d'aménagement paysager, la construction de bâtiments administratifs, publics, culturels et éducatifs, de commerces, de services aux consommateurs, ainsi que des bâtiments résidentiels (Illustration n° 4 et 5).

Illustration n° 4

*Photo de la disposition du plan d'urbanisme détaillé du centre de Frunze
(Architecture de la Kirghizie soviétique)*



La structure architecturale et urbanistique du centre devait se développer dans les directions latitudinales et méridionales, en tenant compte de la préservation de l'originalité de l'image architecturale de la ville. Sur

le plan socio-fonctionnel, il a été proposé de diviser la partie centrale en zones d'organisations métropolitaines, républicaines et urbaines. Le projet comportait des solutions pour le développement des réseaux de transport et d'ingénierie, l'aménagement paysager, l'arrosage, ainsi que des mesures pour améliorer l'environnement en supprimant des installations industrielles et des entrepôts communaux du centre-ville.

Par ailleurs, le Leninskij Prospekt (aujourd'hui avenue Čuj), conservait son rôle d'avenue principale de la ville en lui ajoutant des places et en reconstruisant les anciennes. De plus, le plan prévoyait l'édification d'une limite urbaine par des bâtiments résidentiels de 9-12 ou 16-18 étages. Ces bâtiments, ainsi que d'autres bâtiments publics, devaient jouer un rôle majeur dans la silhouette architecturale de la ville. Mais ce projet n'a été que partiellement mis en œuvre, en raison des changements du système politique du pays.

Par la suite, de la fin des années 70 à 1991, les services du plan général de Gorproekt ont élaboré des projets de planification pour les zones résidentielles est et nord-ouest, sud-ouest, des projets de consolidation de la zone résidentielle Sud et d'autres projets pour des micro-districts spécifiques. À titre d'exemple, on peut noter que les projets de développement du micro-district 12 et du micro-district Vostok-5 sont restés en partie non réalisés.

En résumé, à Bichkek, dans les bâtiments construits à diverses fins fonctionnelles, y compris les grandes zones résidentielles dans 15 micro-quartiers (dont le bâti va jusqu'à 9 étages), la plupart des installations administratives, sociales et culturelles ont été construites dans la période allant du début des années 60 au début des années 90 du XX^e siècle. On peut dire que la formation de son image architecturale a vu le jour précisément à cette période. Des conditions favorables et un fort soutien politique local ont permis le développement urbain de la ville de Frunze au cours des 30 dernières années de la période soviétique.

Fonctionnement et développement urbain de Bichkek dans une économie de marché

Dès l'avènement de l'indépendance proclamée en août 1991, les problèmes du développement urbain de Bichkek (qui remplace désormais le nom de Frunze) dans une économie de marché vont être soumis à une analyse approfondie et à de nouvelles prévisions. L'identification des facteurs affectant le fonctionnement de la capitale, l'afflux constant de nouveaux

habitants, le nombre croissant de véhicules, la pollution, tous les problèmes accumulés depuis des décennies nécessitent une analyse urbaine multilatérale spécifique qui a été réalisée au terme de plusieurs années de travail des services d'urbanisme et d'architecture de la mairie.

Par ailleurs, reconnaissant la nécessité et la pertinence de cette problématique, le personnel du Département d'urbanisme de l'Université d'État kirghize des transports, de la construction et de l'architecture Isanov (KGUSTA) mène des recherches pour fournir une base scientifique et méthodologique à l'élaboration du prochain nouveau plan général de la ville de Bichkek, capitale de l'État souverain de la République kirghize, car le plan général actuel de Bichkek expire en 2025.

Une étude complète du secteur du logement doit être privilégiée car la demande croissante sur ce secteur constitue l'un des grands problèmes à ce jour. Le fonctionnement de la ville dépend de la livraison aux résidents de logements de qualité, de la fourniture de services techniques, de ressources énergétiques et de l'amélioration des transports dans une ville qui connaît des problèmes croissants de blocages aux heures de pointe.

Après l'obtention de l'indépendance, certains changements ont eu lieu dans la structure de l'habitat urbain au Kirghizstan, causés par un puissant flux migratoire de la population vers des pays étrangers, notamment la Russie. Ces citoyens migrants ont vendu leurs logements « pour rien », créant ainsi un secteur de logements locatifs « secondaire » accessibles à d'autres citoyens. En règle générale, ces logements ont été utilisés à des fins commerciales.

Ainsi, depuis 1991, plus de 90 % des logements ont été privatisés, à l'exception d'une infime partie, qui appartenait aux ministères et autres départements publics. La privatisation des logements au Kirghizstan a duré une dizaine d'années et pendant cette période à Bichkek, Och et dans d'autres villes, les logements situés au rez-de-chaussée des immeubles résidentiels à plusieurs étages dans les rues principales ont été réaffectés au commerce. 33 % du parc de logements existant dans le pays a fait l'objet d'un reprofilage et d'une transformation de locaux résidentiels en locaux non résidentiels. Cet indicateur montre une nette diminution du stock de logements, par rapport aux données de base (43 % pour Bichkek). Le nombre de logements (en moyenne) par habitant à Bichkek à la fin de 2005 ne représentait que 12,12 mètres carrés, au lieu de 14,4 mètres carrés auparavant.

Ainsi, le stock de logements au Kirghizstan a considérablement diminué depuis l'indépendance alors qu'augmentait la pression démographique due à l'exode rural vers les villes, en l'absence de toute politique de construction de nouveaux logements sociaux, sachant que la partie principale du parc de logements du pays avait été construite pendant les dernières décennies soviétiques du Kirghizstan.

Illustration n° 5

Avenue Lénine en 1954 (Architecture de la Kirghizie soviétique)



Si l'on prend en compte la période qui s'est écoulée depuis le passage du pays à l'économie de marché, pratiquement aucun immeuble n'a été rénové. Compte tenu de la détérioration technique des bâtiments et des structures résidentielles existantes, il serait indispensable de les rénover tous en prenant en compte les normes techniques actuelles. Les problèmes de manque d'espaces libres pour les constructions dans Bichkek (à l'intérieur de la frontière administrative et territoriale de la capitale), créent une pénurie de terrain pour le développement de la ville, selon la logique de l'économie de marché, quand la terre est propriété privée.

En même temps, lorsque l'on étudie le nombre total de logements du pays, les maisons individuelles en volume et en quantité sont moins importantes que les immeubles résidentiels à plusieurs étages. Malgré tout, le problème du logement au Kirghizstan restant très important, le gouver-

nement a pris des mesures juridiques indispensables mais qui pour être effectives doivent être suivies d'une politique de financement. Dans l'article 46 de la Constitution de la République kirghize⁷, les indications suivantes concernent :

« 1. Chacun a droit au logement.

2. Nul ne peut être arbitrairement privé de son domicile.

3. Les organes du pouvoir de l'État et de l'autonomie locale encouragent la construction de logements, créent les conditions pour la réalisation du droit au logement.

4. Le logement des pauvres et des autres personnes dans le besoin doit être fourni gratuitement ou à un prix abordable par les fonds publics, municipaux et autres logements ou dans les institutions sociales pour les motifs et de la manière prévus par la loi⁸ ».

À partir de 2013, les problèmes d'investissement et de financement de la construction de logements – qui sont toujours évoqués par les représentants des agences gouvernementales – ont commencé à être résolus avec le soutien du Fonds hypothécaire et de crédit kirghize-russe.

Les conditions objectives pour un développement urbain durable de Bichkek sont donc connues. Sur la base de l'expérience internationale, les indicateurs de la situation démographique du pays sont un facteur essentiel de développement urbain et de prévision du développement des villes et des agglomérations. La croissance démographique est l'un des indicateurs du niveau d'urbanisation du pays. Dans la Déclaration de Quito sur les villes écologiquement durables et les établissements humains pour tous, adoptée dans le cadre du nouveau programme de développement urbain, le 20 octobre 2016, à la Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain durable (Habitat III) à Quito, approuvé lors de la 68^e réunion plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies le 23 décembre 2016, le deuxième paragraphe stipule : « ... il est prévu que d'ici 2050, la population urbaine du monde augmentera de près de deux fois, l'urbanisation sera donc l'une des tendances les plus importantes du XXI^e siècle. La population, l'activité économique, les interactions sociales et culturelles, ainsi que les impacts environnementaux et humanitaires sont de plus en

⁷ Adopté par référendum (vote populaire) de la République kirghize le 27 juin 2010.

⁸ *Konstituciâ Kyrgyzskoj Respubliki* [Constitution de la République kirghize], 2019, Biškek : Akademiâ.

plus concentrés dans les villes, ce qui crée d'énormes problèmes de durabilité, en particulier, de logements, d'infrastructures, de sécurité alimentaire, de santé, l'éducation, le travail décent, la sécurité et les ressources naturelles. »⁹ Cette déclaration s'applique pleinement à la République kirghize en tant que membre à part entière des Nations Unies depuis 1992. Et la prise en compte et la mise en œuvre de ces événements majeurs sont considérées comme le respect des obligations internationales du Kirghizstan envers la communauté internationale.

Illustration n° 6
Un bâtiment moderne



Photo : © kg.akipress.org/

À l'heure actuelle, en République kirghize la population du pays augmente rapidement et au 1^{er} janvier 2019, le nombre total d'habitants est d'environ 6,389 millions de personnes¹⁰. Selon les données du Comité national de la statistique de la République kirghize, depuis 2011, la croissance démographique annuelle a augmenté par rapport à l'année précédente de 100 milliers de personnes ou plus, soit de 1,7 % de la population totale. De

⁹ 2017, Nations Unies. A/RES/71/256*. Nouveau programme de développement urbain. ISBN; 978-92-1-132737-3

¹⁰ Nacional'nyj statističeskij komitet Kyrghyzskoj Respubliki [Comité national de statistique de la République kirghize], [<http://www.stat.kg/ru/opendata/category/39/> consulté le 25 février 2020].

plus, en 2018, environ 65 % de la population a moins de 40 ans. Une telle évolution démographique en République kirghize est un indicateur essentiel qui pourrait assurer dans une certaine mesure le développement durable du pays, en termes de ressources humaines.

Dans le même temps, dans les pays de la CEI, à l'exception de la République du Tadjikistan, une telle croissance démographique n'est pas observée. Malgré la migration active de citoyens du Kirghizstan vers l'étranger, on observe l'augmentation de la population du pays et une augmentation du nombre de villes. Cette croissance démographique active de la population depuis 2011, ainsi que d'autres facteurs importants dans le fonctionnement des villes plaident en faveur de la prise en compte des problématiques d'urbanisme au Kirghizstan.

Illustration n° 7

Projet du Département d'urbanisme 2019



© urban

Conclusion

À l'heure actuelle, le potentiel scientifique et créatif existant des architectes et des urbanistes formés au Kirghizstan et à l'étranger [Omuraliev, 2007] peut pleinement mettre en œuvre, de manière créative et technique, des projets à grande échelle qui prennent en compte les nombreux problèmes posés à l'agglomération, notamment l'augmentation du nombre de véhicules qui crée des problèmes de circulation, de pollution,

d'insécurité pour les piétons, la gestion des espaces verts en tenant compte des maladies qui touchent certains arbres et la gestion de l'arrosage. Il doit également fournir la planification d'un système de développement de la politique urbaine et industrielle, au niveau de la capitale, comme des autres grandes villes du Kirghizstan, touchées par des problèmes similaires.

Aujourd'hui il existe plusieurs actes normatifs et juridiques pour gérer l'architecture et le développement urbain dans la République kirghize. Cependant, depuis près de trois décennies d'indépendance, pour construire une économie de marché et une société démocratique avec un régime présidentiel et parlementaire, le pays connaît désormais la nature des problèmes de l'économie urbaine qu'il doit affronter afin d'assurer le fonctionnement équilibré de la ville de Bichkek.

Bibliographie

- BERNŠTAM A.N., 1997, *Izbrannye trudy po arheologii i istorii kyrgyzov i Kyrgyzstana* [Ouvrages sélectionnés sur l'archéologie et l'histoire du Kirghizstan et des Kirghizes], vol. 1, 2, Bichkek.
- Gorodskoe planirovanie dlâ rukovoditelej gorodov. Programma OON po naselenym punktam [Planification urbaine pour les chefs de ville. Programme des Nations Unies pour les établissements humains], 2013, P.O.Box 30030 00100 Nairobi GPO KENYA, HS Number: HS/090/12E.
- Frunze : Ènciklopediâ [Frunze : Encyclopédie], 1984, *Glavnaâ redakciâ Kirgizskoj Sovetskoj Ènciklopedii*, Frunze.
- KENEŠOV T.S., 1987, *Preobrazovanie arhitekturno-prostranstvennoj sredy centrov malyh i srednih istoričeskikh gorodov (na primere gorodov Zapadnogo Podmoskov'â)* [Transformation de l'environnement architectural et spatial des centres des petites et moyennes villes historiques (à l'exemple des villes de la région occidentale de Moscou)], Avtoreferat na soiskanie učenoj stepeni kandidata arhitektury, Moscou.
- Kirgizskaâ Sovetskaâ Socialističeskaâ Respublika. Ènciklopediâ [République socialiste soviétique kirghize. Encyclopédie], 1982, *Glavnaâ redakciâ Kirgizskoj Sovetskoj Ènciklopedii*, Frunze.
- Konstituciâ Kyrgyzskoj Respubliki [Constitution de la République kirghize], 2019, Biškeek : Akademiâ.
- KOŽEMÄKO P.N., 1959, *Rannesrednevekove goroda i poseleniâ Čujskoj doliny* [Premières villes médiévales et établissements de la vallée de Chuy], Frunze.
- Leninizm – velikij istočnik družby i bratstva narodov* [Le léninisme est une grande source d'amitié et de fraternité entre les peuples], 1974, Moscou : Nauka.
- Nacional'nyj statističeskij komitet Kyrgyzskoj Respubliki [Comité national de

- statistique de la République kirghize], [<http://www.stat.kg/ru/opendata/category/39/> consulté le 25 février 2020].
- Nations Unies. A / RES / 71/256 *, 2017, Nouveau programme de développement urbain.
- NUSOV V.E., 1971, *Arhitektura Kirgizii s drevnejših vremen do naših dnei* [L'architecture du Kirghizstan de l'Antiquité à nos jours], Frunze.
- OMURALIEV D.Ž., 2007, *Paradigma arhitekturnogo prostranstva* [Le paradigme de l'espace architectural], Bichkek.
- PISARSKOJ I.G., KURBATOV V.V., 1986, *Arhitektura Sovetskoj Kirgizii* [Architecture du Kirghizstan soviétique], Moscou : Strojizdat.

Résumé

L'article décrit les pré-requis historiques pour l'émergence de la ville de Pichpek-Frunze-Bichkek, et ses principales étapes de développement, la formation de l'aspect architectural et du développement urbain de la ville, les problèmes de fonctionnement et de développement urbain de la ville dans une économie de marché, reflètent les conditions préalables objectives d'un développement urbain durable de la ville, le potentiel scientifique et créatif dans l'organisation d'un système d'élaboration d'une politique de développement durable de la ville, l'élaboration et la mise en œuvre de projets de développement urbain.

Mots-clés : histoire de la ville, développement architectural et urbanistique, réglementation de l'urbanisme, économie urbaine, fonctionnement de la ville, plan général de la ville, développement urbain, développement durable de la ville, urbanisation.

Abstract

Trajectory of the urban development of the city of Bishkek (Pishpek, Frunze, Bishkek) and contemporary problems

The article describes the historical prerequisites for the emergence of the city of Pishpek-Frunze-Bishkek and its main stages of development, the formation of the architectural appearance and urban development of the city, the problems of functioning and urban development of the city in a market economy, reflect objective prerequisites for sustainable urban development of the city, scientific and creative potential in organizing a system for developing a policy for sustainable development of the city, development and implementation of urban development projects.

Key words: history of the city, architectural and planning development, urban planning regulation, urban economy, the functioning of the city, the general plan of the city, urban development, sustainable development of the city, scientific personnel, population growth, housing, urbanization.

Резюме

Траектория и современные проблемы градостроительного развития города Бишкек (Пишпек, Фрунзе, Бишкек)

В статье описываются исторические предпосылки возникновения города Пишпек – Фрунзе и его основные этапы развития, формирование архитектурного облика и градостроительное развитие города Фрунзе, проблемы функционирования и развития г.Бишкек в условиях рыночной экономики; отражены объективные предпосылки для устойчивого градостроительного развития г.Бишкек, научно-творческий потенциал в организации системы выработки политики устойчивого развития г.Бишкек, разработка и реализация градостроительных проектов.

Ключевые слова: история города, архитектурно-планировочное развитие, градостроительное регулирование, городское хозяйство, функционирование города, генеральный план города, градостроительное развитие, устойчивое развитие города, урбанизация.